

*Audrey Gambier*

@audddraw

audreygambiercontact@gmail.com



Audrey Gambier  
www.audreygambier.com  
+33679928665  
[audreygambiercontact@gmail.com](mailto:audreygambiercontact@gmail.com)  
@audddraw  
Siret : 95226577500017

## STAGES

2012 « Les pe/ts papiers » à l'ESAM de Caen  
2018-2019 Ateliers hebdomadaires à l'ESAM de Caen dispensés par Véronique DELANGE  
2020 Stage aux Établissement Thierry ; usine de prêt-à-porter de luxe  
Ateliers hebdomadaires à l'ESAM de Caen dispensés par Sylvie CATY  
2021 Stage à l'école Paris College of Arts : Dreaming and Draping  
Ateliers hebdomadaires à l'ESAM de Caen dispensés par Sylvie CATY  
Novembre 2023 - Janvier 2024 Stage d'assistanats avec Daris Dolatyari-Dolatdoust  
Février 2024 « Clathrate » workshop avec Abraham Poincheval  
Septembre 2023 – Juin 2024 Média/on culturelle aux Centre Georges-Pompidou  
2024 assistanats de Florent Dubois à Bad Ems, Allemagne

## FORMATION

2010-  
Pra/que de la danse classique  
2020-  
Pra/que de la danse contemporaine  
2016-2019  
Baccalauréat Général spécialité et op/on arts plas/ques Lycée François de Malherbe  
2019-2020  
Classe Préparatoire à l'École Supérieure d'Arts & Médias de Caen/Cherbourg  
2020-2024  
École Na/onale Supérieure d'Arts de Paris-Cergy, BFA

## EXPOSITIONS COLLECTIVE

2022 Journées européennes des mé/ers d'art, Caen, 14000  
2023 *Material Imagina-on and the Origin of Stories Material, Data, Fantasy*, Musée d'Art et de Design de la préfecture de Toyama, Japon <https://goforkogei.com/i0hBvKC6/uFXojzP5>  
2024 *Imbroglia*, Pulp Galerie, Saint-Ouen-sur-Seine, 93400  
2024 *Dutch Design Week, The Galleries*, Eindhoven, Pays-Bas  
2024 *Fes/val Le Sans Dessus Dessous*, Mains D'œuvres, Saint-Ouen-sur-Seine, 93400  
2025 Lieux Communs, Fort de Saint-Héribert, Nemur, Belgique

## COSTUMES

2021 Costume pour le musicien Victor Shifa  
2023 Costume pour le court métrage *Specula-ve Bubble Ballad* avec Claudia Triozzi et Marielle Chabal  
2023 Scénographie pour *Red Room* avec Sarah-Anaïs Desbenoit et Darius Dolatyari-Dolatdoust  
2024 Costume pour le seul en scène *Désolé louis (je sais pas si ça va)* d'Allan, mis en scène par Louise Mar/

## PUBLICATION

2024 Revue numéro *Tisser*, Opium Philosophie  
2024 Revue *Poisson Rouge* N°1

J'aime l'art comme Zazie aime le métro.

Les gags que je fais me font rire en premier. Sous ma chapka, autant Tati que Zazie, je ris du burlesque plastique que je peux placer dans mes projets.

Comme Zazie, ce que je veux, je le fais. Je bloque une rue par une structure qui se gonfle et se dégonfle. Je ne résiste pas à jouer au chef d'orchestre avec des amis pour une performance dansée, ou à les faire se réfugier dans des vases mous, dispositifs textiles rappelant Franz Walther. Je me pare d'une combinaison noire et prends des positions incongrues dans le caniveau d'une rue de Caen.

Le dessin à dessein, parfois dévoré, parfois transformé par le volume, arrive au plus près du specta(c)teur. J'aime provoquer des rencontres auxquelles on ne s'attend pas, des surprises, jouer de la porosité entre des matériaux, des formes, des gens, des mediums de la même manière que Eva Taulois je me situe dans l'interstice entre la peinture, la sculpture, le mobilier, l'architecture, le vêtement et le costume.

Erwin Wurm est un artiste que j'adore pour l'immédiateté de ses formes absurdes et triviales, qui génèrent plusieurs degrés de lecture. Selon Arthur Danto, le banal peut être beau. Il suffit de le démystifier et de le transfigurer en allant piocher dans l'art ou la vie, ou dans mon armoire qui est comme une marmite débordante (déjà six chapkas). J'ai la folie des grandeurs dans mes collections comme dans mes projets. Rien ne me freine, résoudre un casse-tête m'amuse.

Mon rapport à l'art procède par filiations. Je l'appréhende comme une exploratrice. J'y pioche, comme dans un vivier, à la façon de Jonathan Monk, en pratiquant la citation. Comme une collectionneuse, « j'aime faire, pour moi, les tableaux que j'aime chez les autres ».

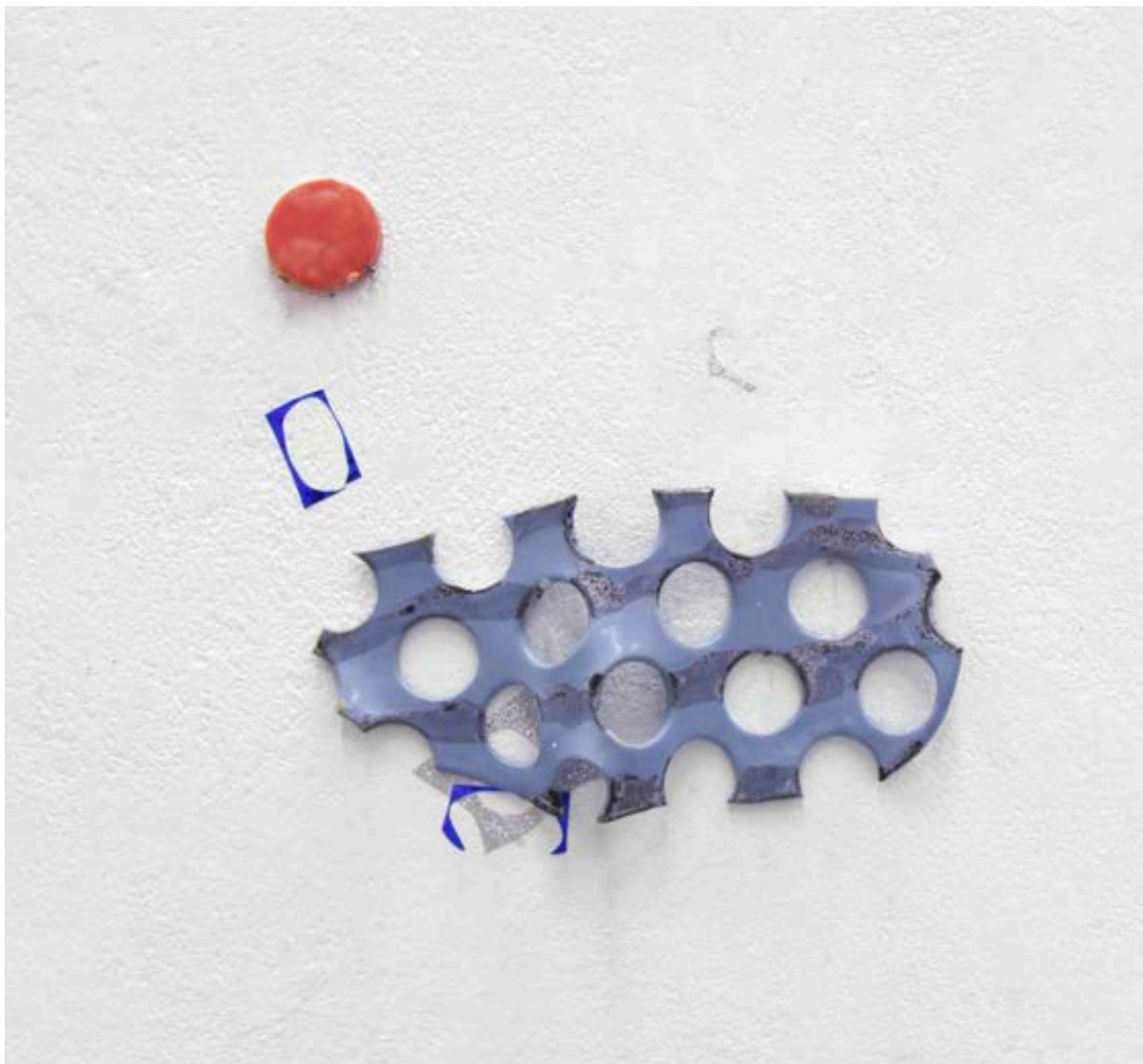


Vues d'installation, mars 2025, sérigraphies au mur, vêtements sérigraphiés, fumigènes, textiles, textiles imprimés, acrylique sur toile, fumigène, ventilateur, photographie, bâche plastique, ballon de yoga



Activation performative de l'installation, mars 2025



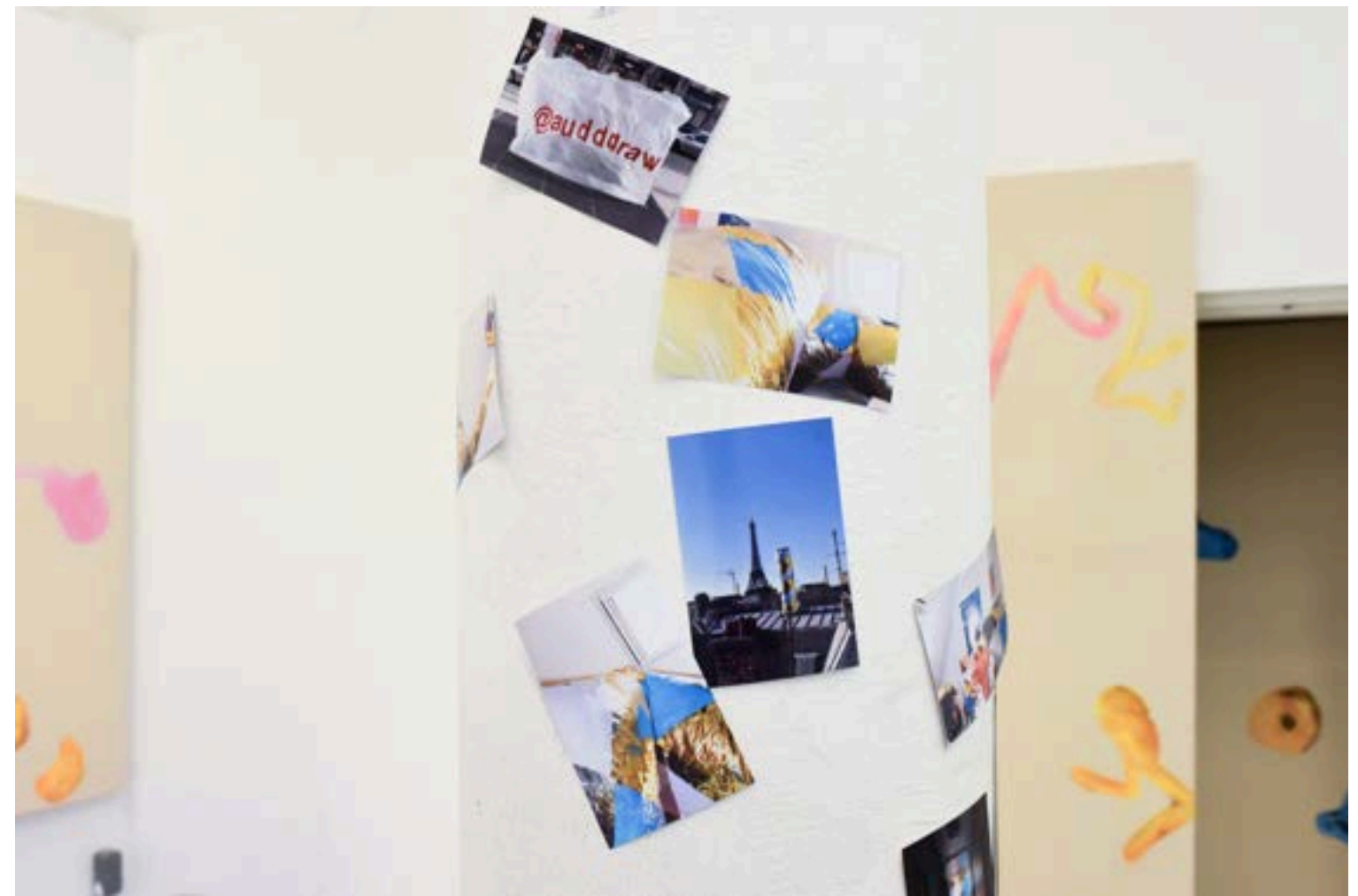


Vue d'installation, céramique émaillée et papier thermocollant, *Mettre Lundi avec Mardi*, Mars 2025





*La tour Arlequinne, installation publique, Paris, février 2025*



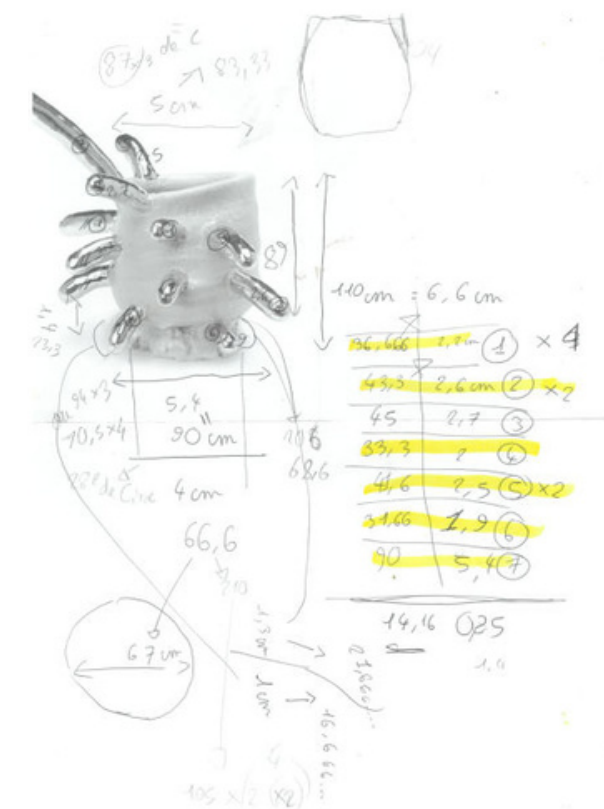
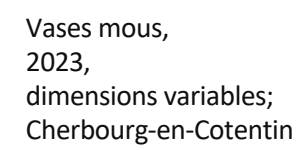
Vue d'installation, mars 2025



Vues de l'exposition; Go For Kogei, 2023, invitation de Takuro Kuwata, Photo : Masahiro Katano

Vases mous,  
2023, suite des Vases Mous :  
activation des dispositifs textiles à Cherbourg-en-Cotentin;  
activables en extérieur aussi, ils peuvent être tout le temps en mutation .







Mettre lundi avec mardi,  
2023,  
dimensions variables;  
série de céramiques modulables

Dans un dialogue entre la céramique et le textile pour leur qualité de matière molle, la terre mime des chutes de tissus. Ces contre-formes, ces rebuts deviennent formes et l'émail devient couture par la cuisson assemblant ces pièces (de patrons), formant un vêtement. Les motifs à pois et rayures indémodables prennent un statut ornemental consonant de nouveau avec l'univers de la mode. Ces céramiques ont un endroit et un envers comme un vêtement ne pouvant pas dissimuler ses traits de fabrication. Ces céramiques sont modulables, formant un vrai costume aux combinaisons infinies.

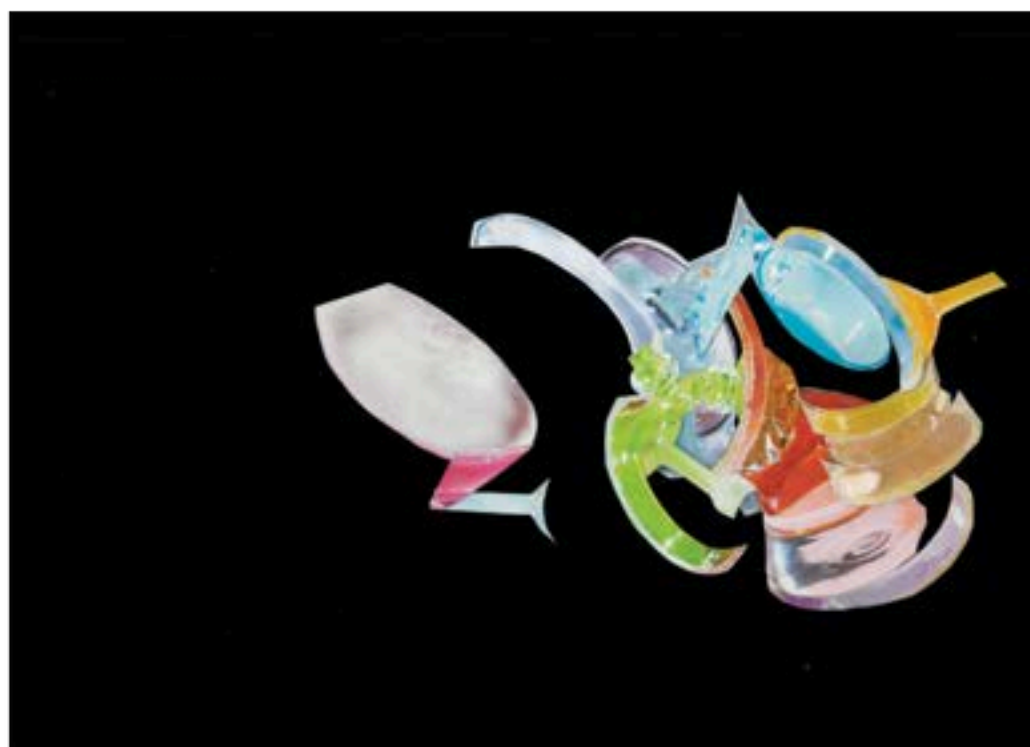
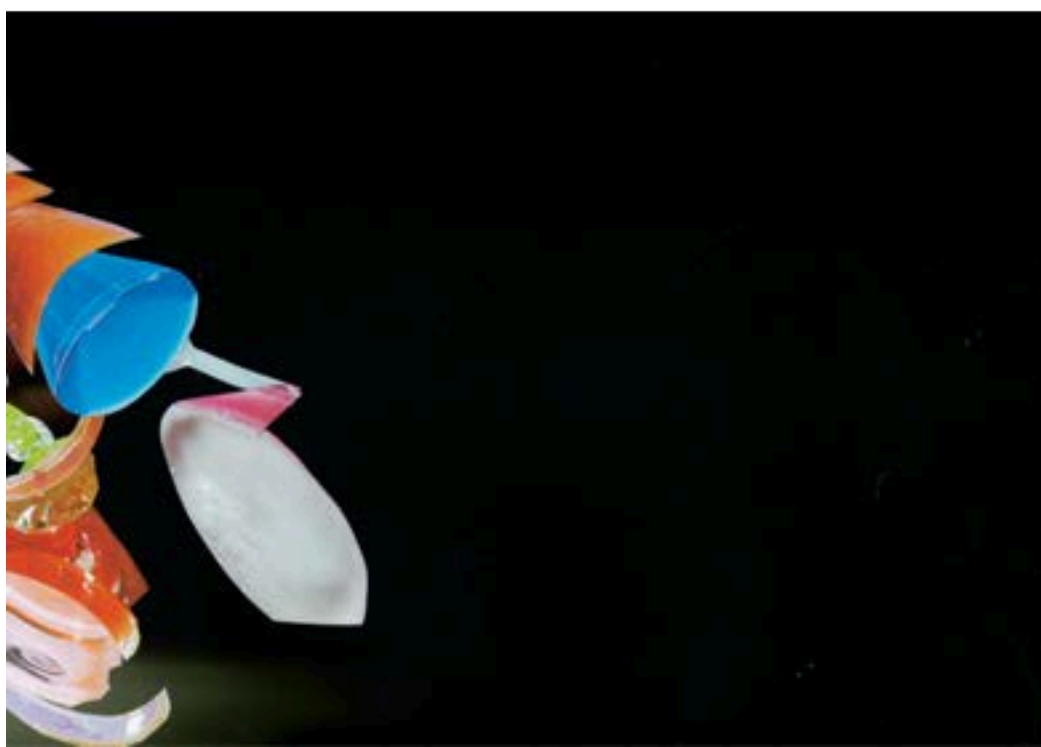
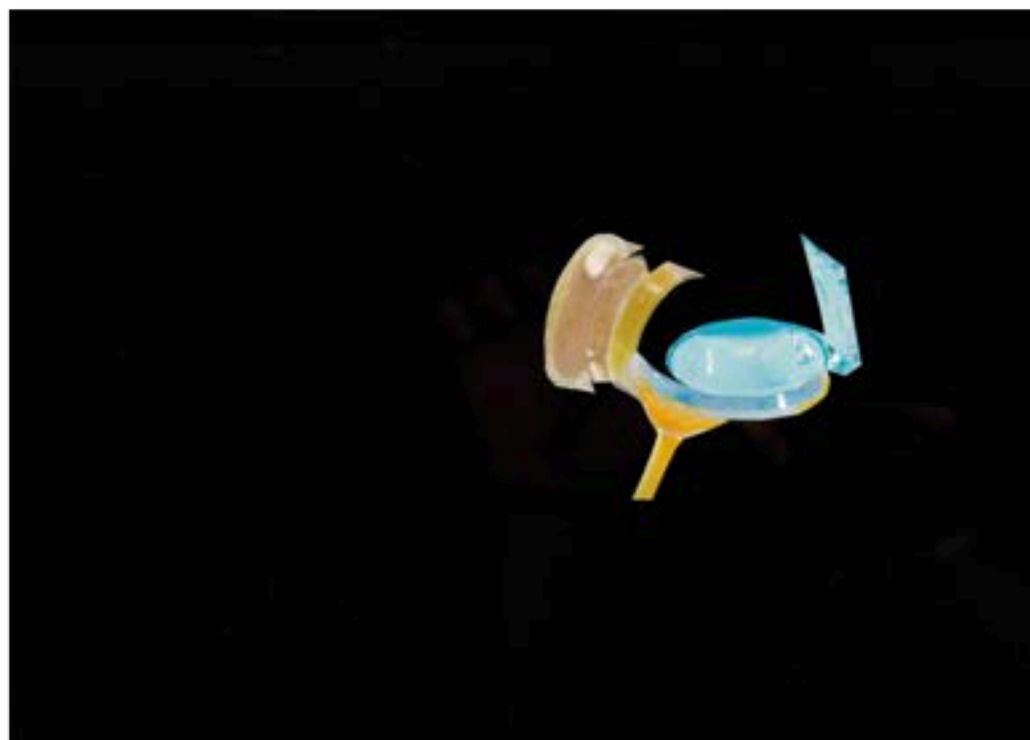
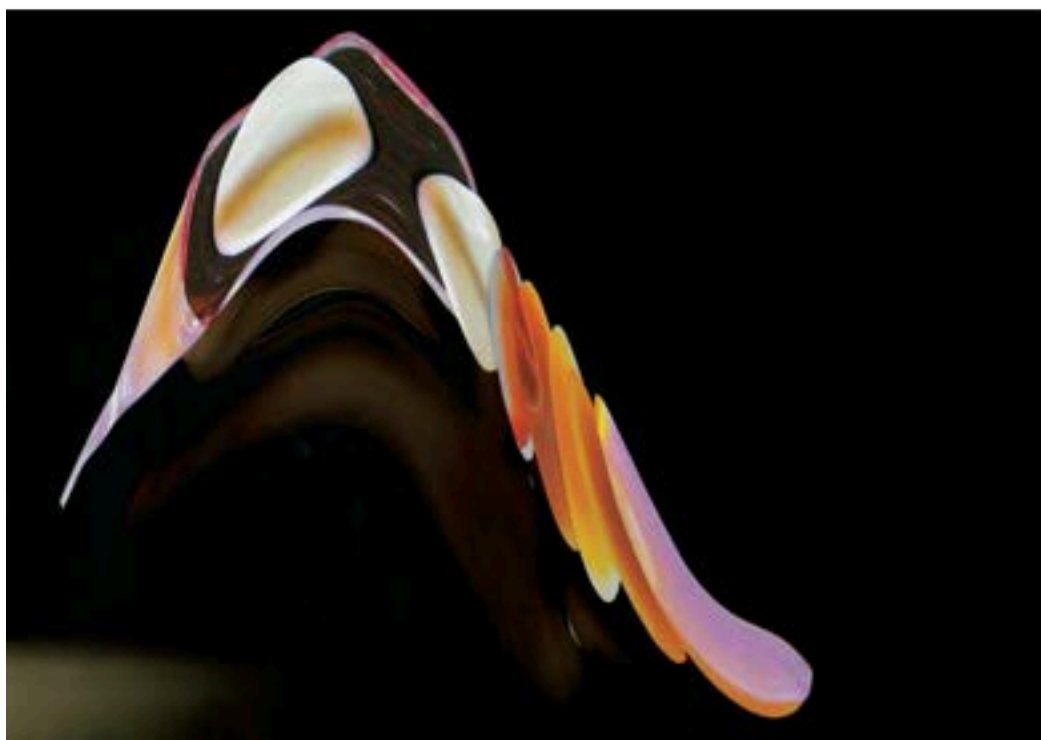
Armada,  
2023,  
dimensions variables;  
Installation... picturale  
Animée d'ordinaire par des questionnements d'ordre sculpturaux, le détour par la pratique picturale, me permet de questionner la pratique sculpturale.

Dans un jeu de séduction, ces peintures attractives nous obligent à tourner autour pour les regarder sous tous les angles. Les panneaux en équilibre précaire usent d'artifices comme les Équilibres de Peter Fischili et David Weiss trompant le spectateur. Tout comme les œuvres de Rachel de Jooode, les peintures sont emboîtées, créant une oscillation entre le support bidimensionnelle et sa physicalité tridimensionnelle.

Entre abstraction et figuration, les fragments de verre opulents semblent danser au sol de façon baroque. Les motifs acérés colorés évoquent une décoration de fête. Par le rapport d'échelle, le trivial surgit d'une manière inhabituelle. Cette relation à l'agrandissement est comparable à certains procédés du mouvement Pop en particulier celle de James Rosenquist. Dans une relecture de la nature morte, le quotidien est mis en exergue et transgressé.







Contenants,  
 2022,  
 21 x 29,7 cm;  
 extrait d'une série de collages scannés

Les images initiales proviennent d'un livre  
 de recette de cocktails, j'ai été attirée par  
 leurs qualités sensibles (couleurs, brillance,  
 reflets). Découpés, ces verres se brisent, je  
 répare les fragments par assemblages.  
 Seul couac, ces contenants ne peuvent  
 plus contenir.



# Rebord

2024, 23 x 31 cm

série de 10 peintures modulables, acryliques et huiles sur coton,

Des peintures trompe-l'oeil de la peinture. Comme des fragments d'étoffes entre abstraction et figuration, mes experimentations plastiques autour du ballon de yoga me permettent de jouer avec la peinture qui prend la qualité de sculpture.

Les peintures sont modulables, ce sont des tas de vêtements. Leur assemblage permet de créer une nouvelle peinture par leurs flancs.



Vues de l'exposition; *Imbroglia*, août 2024, Pulp Galerie, Saint-Ouen-Sur-Seine 93400 avec Pierre-Hugues Betto, Aymeric Bergerolle, Mari Vautrin, Nolan Menager, Angèle Lestage, Mika Luukas, Lou Benzaquen; Photo : Aymeric Bergerolle



Air bag,  
2022  
40x105 cm;  
sculptures gonflables  
avec sèche-cheveux

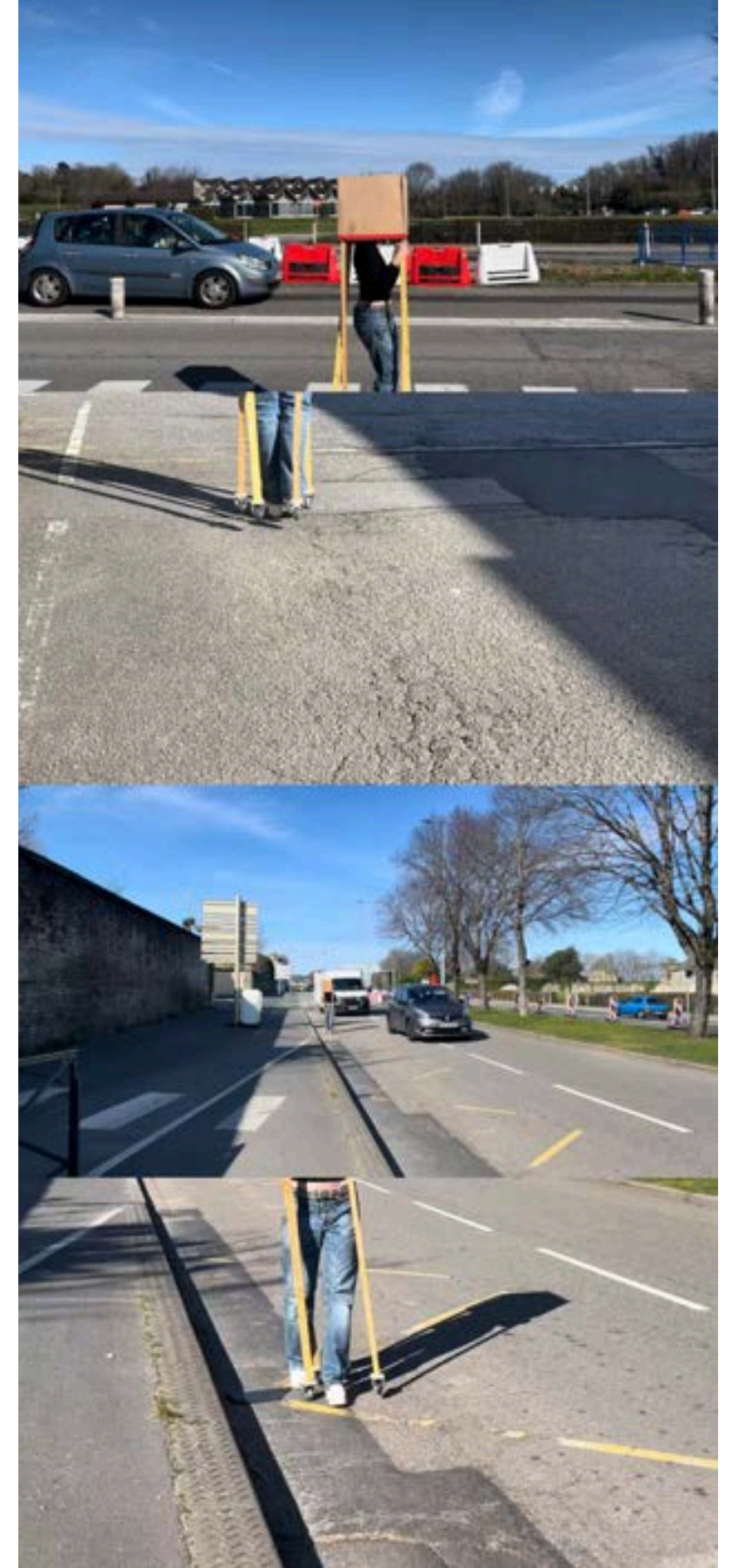
Le Square fleuri; "Pour toi, je gravirais l'Everest !",  
2024  
dimensions variables et réemployables;  
sérigraphies in situ des travaux situées;

"J'aime arpenter l'espace de l'exposition comme un espace de jeu". Prenant comme point de départ un motif de prise d'escalade, celui ci me permet de jouer avec l'espace et de me mettre en relation avec les œuvres voisines; une signalétique kitsch pullulante à la fois invasive et inattentive.





Le trait mène la danse,  
2024,  
dimensions variables;  
performance  
collaborative sculpturale

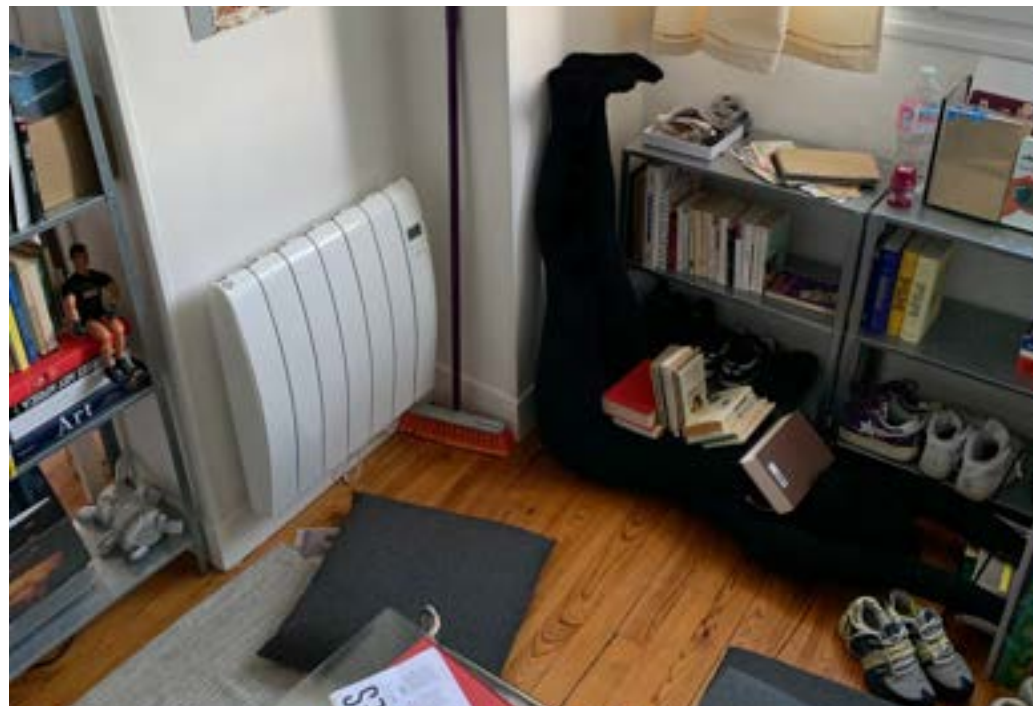


Le jeu joue le jeudi,  
2023,  
35x50x180 cm;  
objet performatif et photogrammes de la performance filmée à  
Cherbourg-en-Cotentin

« Vivre c'est passer d'un espace à un autre » comme l'a dit dit George Perec dans *Espèces d'espace*. *Le jeu joue le jeudi* est un objet performatif qui permet de se déplacer d'un espace à un autre tout en restant dans le même lieu. C'est une pièce à roulettes kafkaïenne.

Les vies d'habitudes, 2023,  
29x42 cm;  
extrait d'une série de 20 photographies;





Les vies d'habitudes,  
2023,  
29x42 cm;  
extrait d'une série de 20 photographies;

Vêtue de noir de la tête aux pieds, le corps fait partie du décor. Les positions gymniques me permettent d'éprouver l'espace et de le redécouvrir par les sens. Pareil à Rachel Whiteread avec ces moulages d'objets du quotidien, le corps est le plein de ces espaces inhabités d'habitat : leurs négatifs architecturaux.

Dans ce décorps, 2022, combinaison moulante et une tente de camping (réalisée à l'échelle 1/3), avec un guide de montage (+ sac de transport avec sardines et arceaux compris).  
La combinaison réduit le corps à ses fonctions premières (se nourrir, se loger...).

La « cellule corporelle », entièrement automatisée, dépend des objets qui la font fonctionner, en « circuit fermé ». Narcisse ne se contemple pas lui-même, il est absorbé par l'image des objets qui le possède.





C'est Brillo et ballot,  
2022,  
180x110x60 cm;  
installation in situ d'une structure gonflable à Cherbourg-  
en-Cotentin,

Se gonflant lorsqu'une machine est utilisée par un utilisateur et se dégonflant lors de la fin du cycle, elle forme une sculpture polymorphe possédant « le plus possible » de formes que ce parallélépipède rectangle peut avoir. Elle forme elle-même une typologie de toutes les formes différentes qu'elle peut avoir. De plus le plus possible, c'est aussi une capacité d'expansion et de devenir. Par sa forme simple et sa mise en place on peut alors imaginer une structure encore plus volumineuse. C'est l'idée du plus possible dans la réalisation elle-même, sans pour autant l'être.

Capturant les propriétés du lieu pour se maintenir en place, les notions d'équilibre et de déséquilibre sont présentes et du « voir si ça tient toujours ». De fait la sculpture s'avachit et ne tient plus lorsque l'aération s'arrête. Légère comme une plume elle peut s'envoler et se détruire facilement lorsqu'elle commence à se gonfler ou à se dégonfler. Cette sculpture modifie l'agencement de ce quartier et déséquilibre le traintrain quotidien des habitants et des habitués.

De la même façon, Christo et Jeanne Claude ont fermé la rue Visconti avec 89 barils de pétrole obstruant le trafic piétonnier avec leur œuvre *Wall Of Oil Barrels – The Iron Curtain*. Son principe peut être étendu à tout un territoire ou à toute une ville, toujours plus...

Le titre est une référence au travail d'Andy Warhol avec ses boîtes de lessives et à la condition de mise en forme de la sculpture in situ : d'une lessive en route. De plus Andy Warhol c'est intéressé aux gonflables avec ces *Silver Clouds* qui flottent au plafond et qui créent un environnement changeant, aléatoire et instable.







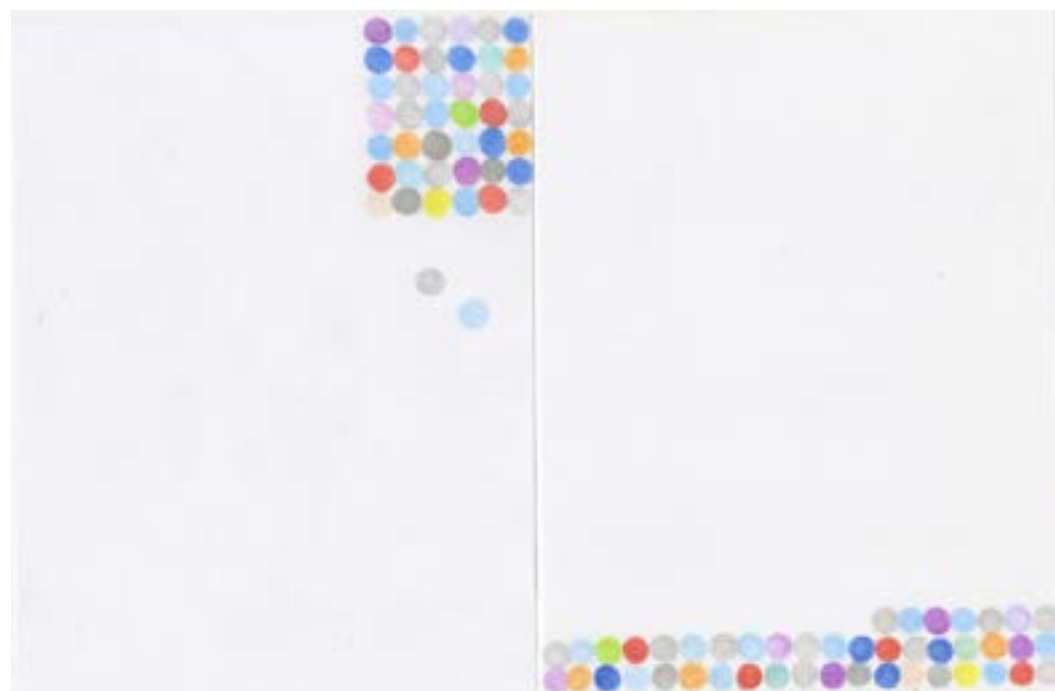
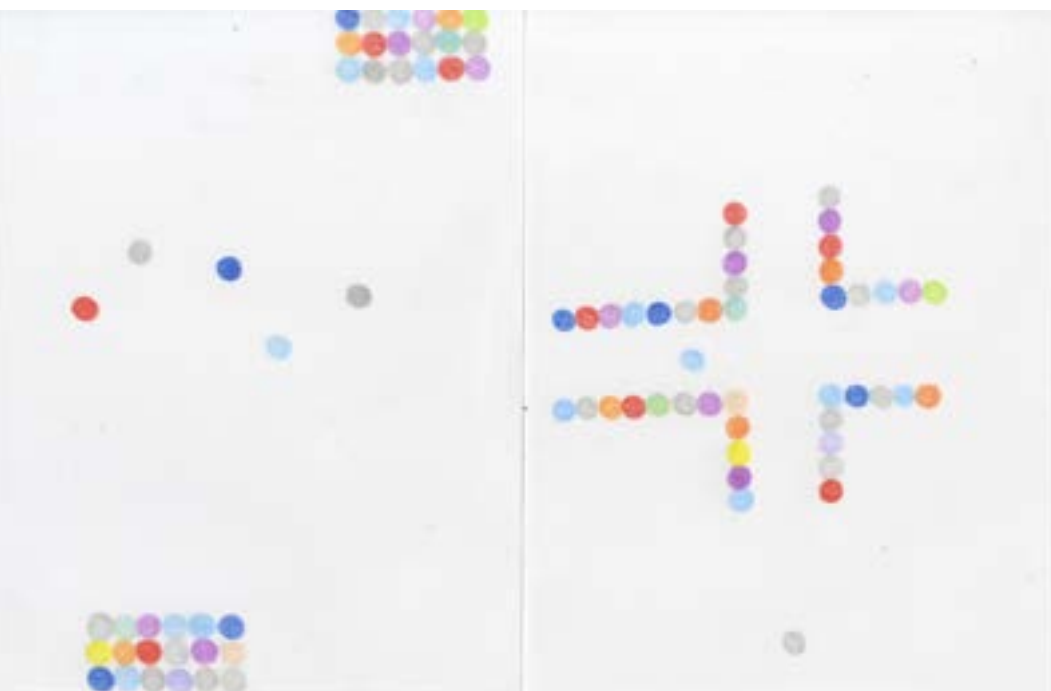
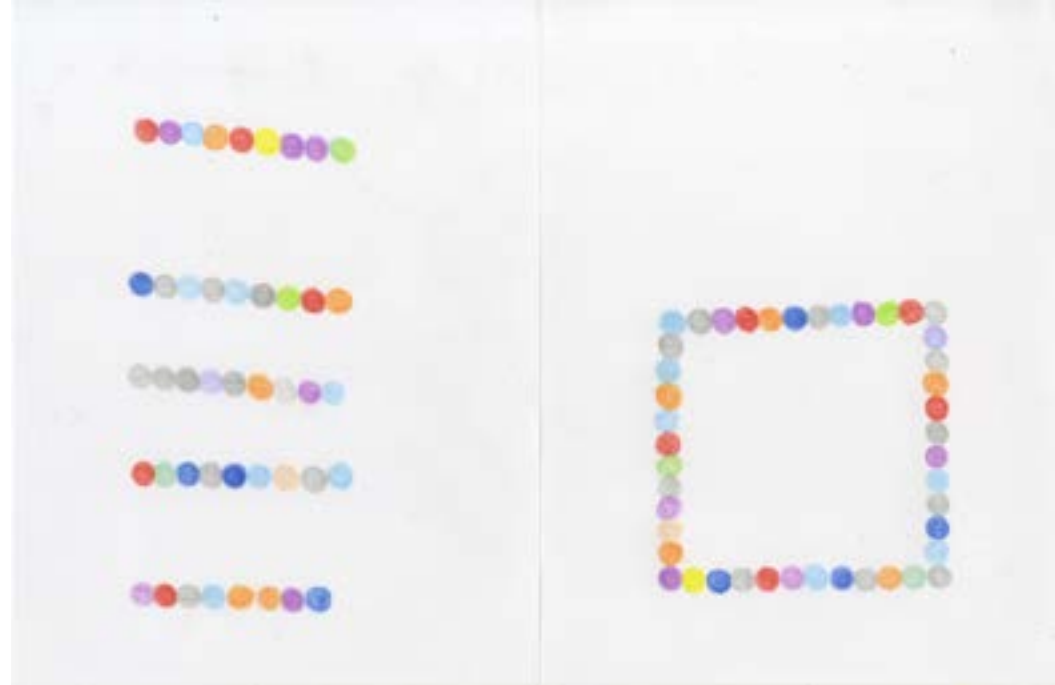
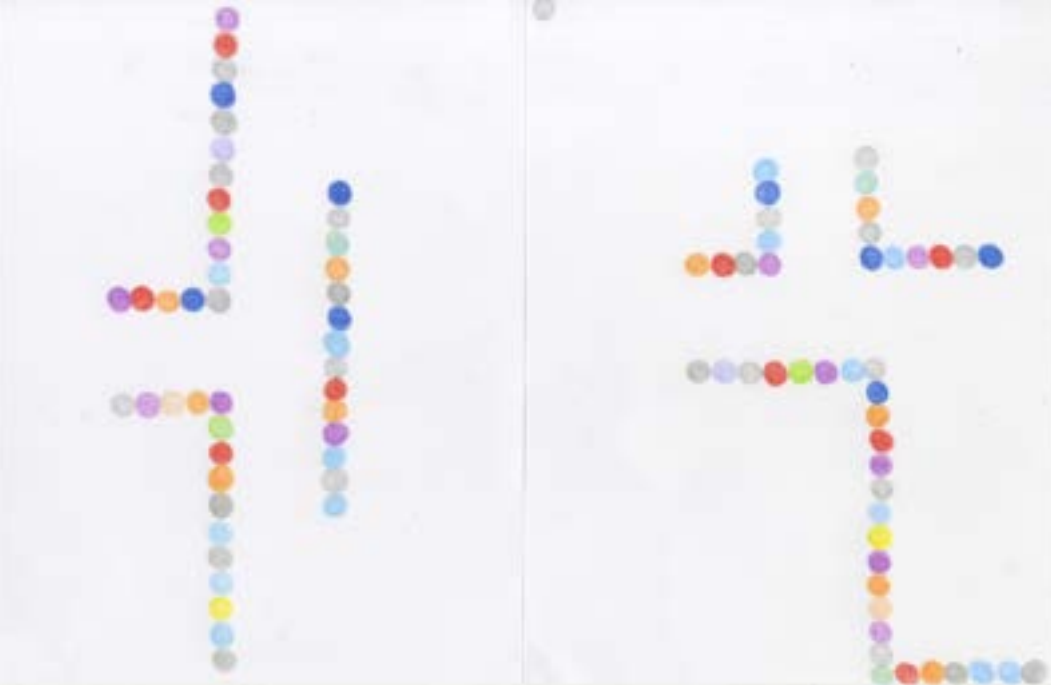
Offrir des fleurs au Pallas ru Agnès Alberti,  
2023,  
Installation in-situ dans l'espace public, Fleury-sur-Orne,  
Normandie;  
[https://youtu.be/jHThwL5btNE?si=7w3ZTMvLEQyS-Jt\\_](https://youtu.be/jHThwL5btNE?si=7w3ZTMvLEQyS-Jt_)

Prenant comme point de départ l'idée de considérer n'importe qui comme un spectateur qui serait acteur de cette mise en scène du réel, les cônes obligent chaque conducteur à participer à cette chorégraphie. Une danse que l'on ne peut éviter où les objets tendent vers une abstraction. Les individus se réifient à leurs véhicules et l'espace est considéré comme un espace pictural à la Jessica Stockholder.





Carré rose sur fond vert,  
2024, Parc à Cergy-Pontoise  
installation dans l'espace publique: questionnement sur la spatialisation de l'acte pictural et la  
l'objet bidimensionnelle de la nappe de pique-nique.



44 exercices avec des ballons de yoga,  
2023,  
44 crayon de couleur sur papier, 14,8 x 21cm  
Mode d'emploi pour réalisations d'installations dans  
l'espace de 44 ballons de yoga.



Petit pois,  
2023,  
installation in-situ de 44 ballons de yoga, Caen, Normandie

Audrey in Paris, 2024,  
Sculpture gonflable in-situ

Originaire de Normandie, quand j'ai été prise aux beaux Arts de Paris-Cergy et que j'ai du déménager, j'ai rencontré la professionnalisation et la marché du monde de l'art. Un parachutage façon Emily In Paris.





On m'appelle pas l'ovni, on m'appelle audddraw, 2024,  
Sculpture gonflable , bois, bâche, ventilateur, corde

Et depuis @audddraw n'est pas juste "in Paris" mais partout. De Paris à Cergy, passant par la Normandie, le monde de la professionnalisation (chemises de bureaucrates) est comme la publicité en tout lieu.





@audddraw loves Normandie, 2024; T-shirts sérigraphiées, cadre, verre